Section 1: Préparation en vue de l'interview

Quelques conseils avant de commencer

Faire une interview avec les médias peut être une expérience angoissante, surtout si vous n'avez pas l'habitude de parler devant des caméras ou en public. Avant de répondre aux questions, veuillez considérer les points suivants :

- **Respirez profondément.** En prenant quelques moments de détente avant de commencer, vous serez plus calme, et vous pourrez mieux réfléchir et vous souvenir de ce que vous voulez dire.
- **Vous n'êtes pas « en direct ».** La plupart des interviews sont enregistrés et diffusés plus tard. Ainsi, c'est normal de faire des erreurs et de répondre plusieurs fois aux mêmes questions si vous voulez changer la façon dont vous avez parlé ou ce que vous avez dit. C'est aussi possible de demander au journaliste de répéter une question si vous voulez l'entendre encore une fois.
- **Soyez conscient de votre environnement.** Par exemple, pensez à enlever certains documents de votre bureau et à fermer les sites web confidentiels sur votre ordinateur.
  - Informez les autres personnes travaillant dans votre bureau qu'un journaliste sera là pour faire une interview.
- **Habillez-vous de manière professionnelle (si possible).** Gardez une chemise à portée de main au bureau pour les entrevues imprévues. Évitez les couleurs vives et éclatantes ou les motifs trop chargés lorsque vous êtes filmé.
- **Assurez-vous toujours d'être autorisé à parler aux médias.** Get approval from your manager, executive director, the board of directors, or chair of the board if you need it.
- C'est normal que le journaliste vous demande d'épeler votre nom et votre titre au début ou à la fin de l'interview.

Recherche et préparation

- **Renseignez-vous sur le sujet.** Pour cela, il faut connaître les faits essentiels, les dates, les événements et la chronologie. Au cas où vous ne connaîtriez pas la réponse à une question posée par le journaliste, faites-lui savoir et dites-lui que vous allez répondre à sa question plus tard.
- **Entraînez-vous à répondre à des questions générales (ouvertes).** « *Aller de l'avant* : qu'est-ce que cela signifie ? Quel est l'objectif de ce projet ? Pourquoi est-ce important ? » Ces questions vous aideront à focaliser vos idées et vous permettront de répondre à des questions plus spécifiques.
  - Les questions ouvertes sont des questions auxquelles on ne peut pas répondre par un seul mot, par exemple « oui » ou « non ». Par exemple, une question ouverte comme « Pourquoi la réduction des méfaits est-elle si importante ? » appelle une réponse plus longue.
- **Soyez toujours prêt à répondre à la question « Quelles sont vos impressions ? »** Considérez cette question, par exemple : « La province du Manitoba vient de publier ses statistiques sur les surdoses mortelles, avec un nouveau record. Quelle est votre réaction à cela ? »

Aller de l'avant : mettre fin à la crise des surdoses est commandité par Santé Canada. Les points de vue exprimés ne reflètent pas nécessairement ceux de Santé

- Comme ces questions sont très ouvertes, elles permettent souvent d'articuler vos messages clés. Voici une réponse possible : « *Je suis horrifié par les dernières statistiques sur les surdoses. Si c'étaient les pharmaciens qui distribuaient les drogues et non le marché illégal, beaucoup de ces personnes seraient encore parmi nous aujourd'hui puisqu'elles auraient eu accès à un approvisionnement sûr et réglementé de substances* ».

- **Entraînez-vous à répondre à des questions difficiles.** Recherchez en ligne les commentaires de personnes qui ont des points de vue différents ou opposés aux vôtres. Ainsi, vous aurez une idée de ce que peuvent être les questions difficiles.
  - Il arrive souvent que les journalistes demandent de commenter un sujet qui a déjà fait l'objet d'un reportage ou un événement qui vient de se passer. Dans ce cas, il y aura un dossier public de commentaires sur le sujet, ce qui pourra vous aider à vous préparer à répondre à des questions difficiles.
  - La plupart des journalistes qui vous contactent pour une interview le font par courriel. Lorsque c'est le cas, vous pouvez demander quel sera le sujet de cet entretien si ce n'est pas précisé clairement. Cela vous aidera à réfléchir aux questions qui pourraient vous être posées. Ce n'est pas aux journalistes de vous dire quelles seront les questions exactes, mais il est normal qu'ils vous indiquent le principal objectif de l'entretien.
- **Soyez prêt à répondre à la question « Y a-t-il autre chose que vous voulez ajouter ? »** C'est souvent la question que les journalistes posent à la fin de l'interview. Voilà une bonne occasion de présenter vos messages clés au cas où vous n'auriez pas eu la chance de les dire pendant votre entretien.
- **Faites toujours une préinterview si le journaliste le demande.** Ces entrevues sont considérées comme « information sans attribution » (voir « *Communiquer avec les journalistes* ») et vous donnent donc une bonne idée des questions qui peuvent être posées. En général, une préinterview se déroule un ou deux jours avant l'interview.

Messages clés

- **Consacrez au moins 15 minutes** avant chaque interview pour passer en revue les messages clés que vous souhaitez communiquer durant l'entrevue. Ce sont les points les plus importants que vous voulez transmettre au public.
- **Limitez le nombre de messages clés.** Pas plus de trois à cinq messages.
- **Veillez à ce que les messages clés soient courts et simples** afin de ne pas les oublier.
  - « La politique canadienne sur les drogues a échoué parce que… ».
  - « La décriminalisation des drogues sauvera des vies parce que… ».
- **Adaptez vos messages clés aux nouvelles** ou au sujet qui a amené le journaliste à vous appeler. Par exemple, le journaliste est peut-être en train d'enquêter sur une augmentation des crimes contre la propriété dans les environs d'un site de consommation supervisée qui vient d'ouvrir. Vos messages clés devraient répondre aux principales préoccupations des opposants et lutter contre la peur et la stigmatisation répandues par ces opinions. Voici une réponse possible dans ce cas : « Selon de nombreuses études rigoureuses, le taux de criminalité diminue autour des sites de consommation supervisée. Les médias se sont récemment concentrés sur un tel site, ce qui a conduit un plus grand nombre de personnes à signaler des comportements suspects, car elles

Aller de l'avant : mettre fin à la crise des surdoses est commandité par Santé Canada. Les points de vue exprimés ne reflètent pas nécessairement ceux de Santé

en sont plus conscientes. Bien que cette attention entraîne évidemment un plus grand nombre de signalements, cela ne signifie pas que le taux de criminalité augmente ».

Répondre aux questions

- **Adoptez un ton conversationnel.** Soyez à l'aise en répondant aux questions comme si vous parliez avec un ami, et non comme si vous étiez en entretien d'emploi ou dans un contexte universitaire. Évitez le jargon et évitez de donner des explications trop techniques/compliquées.
- **Répétez la question en y répondant.**
  - Q : « Que souhaitez-vous que le public comprenne ? »
  - R : « Je voudrais que le public comprenne surtout que… »
- **Exprimez-vous clairement.** Répondez à la question le plus simplement possible. Précisez le point essentiel (« Que voulez-vous dire exactement ? ») et répondez à la question en choisissant une réponse simple et directe.
- **Soyez précis.** Donnez des exemples quand c'est possible.
  - Q : « Comment la politique sur les drogues au Canada devrait-elle changer ? »
  - R : « La politique sur les drogues au Canada doit changer. Il faut passer d'un modèle fondé sur la justice pénale à un modèle axé sur la santé publique et les droits de la personne. *Autrement dit, il ne faut pas arrêter les personnes qui transportent et consomment de petites quantités de drogue, mais ouvrir plus de sites de consommation supervisée et fournir plus de logements* »
- **Corrigez-vous** lorsque vous vous trompez et que vous dites quelque chose qui est inexact. Les journalistes n'incluront pas d'information erronée.
- **Préparez-vous à répondre à des questions sans question.** Elles sont présentées comme des déclarations puis suivies d'une pause, durant laquelle vous êtes invité à répondre : par exemple, « Le rapport du coroner vient d'être publié et montre 4 000 décès de plus par surdose ; le nombre de personnes qui meurent à cause de drogues toxiques est incroyable ».
  - Ces questions sont très ouvertes, ce qui permet souvent de présenter vos messages clés.
- **Faites attention à ce que vous dites.** Même quand une interview est terminée, imaginez que le microphone est toujours *ouvert*.
- **Réfléchissez à votre réponse quelques secondes** après qu'une question vous a été posée, si nécessaire. Cela ne concerne que les interviews qui ne sont pas en direct.

Traitement des questions difficiles (tendancieuses)

- **Répondez à la question (c'est-à-dire ne l'évitez pas).** Vous pouvez reformuler la question sous un angle plus positif
  - Q : « Votre organisation veut réduire le financement de la police. Qu'est-ce qui se passe lorsque vous avez une situation qui concerne un tireur actif ? Acceptez-vous le risque de voir des gens mourir ? » (Question tendancieuse)
  - R : « En fait, la sécurité publique est notre principale préoccupation et c'est la raison pour laquelle nous pensons qu'une partie du budget alloué à la police devrait aller à d'autres organismes des mieux capables de gérer les appels d'urgence liés à la santé mentale et ceux qui entraînent souvent en

Aller de l'avant : mettre fin à la crise des surdoses est commandité par Santé Canada. Les points de vue exprimés ne reflètent pas nécessairement ceux de Santé

incidents tragiques, et auxquels la police doit régulièrement répondre. La sécurité publique serait ainsi renforcée, et non réduite. Les policiers eux-mêmes ont déclaré qu'ils n'étaient pas équipés pour gérer ce genre d'interactions complexes. Alors, pourquoi les payer pour le faire ? »
    - En répondant par une réponse évasive ou en ne donnant pas de réponse, vous risquez de perdre la confiance du public (les gens sauront quand vous évitez une question), mais aussi d'attirer l'attention du journaliste sur votre hésitation à aborder directement le problème, ce qui peut l'inciter à continuer à poser des questions.
- **Donnez une réponse courte, puis passez à un message clé.** Il y a des phrases de transition utiles :
    - « Mais ce qui est vraiment important ici c'est… »
    - « Mais le vrai problème ici, c'est… »
    - « Mais en réalité, nous devons penser à… »
    - Voici deux bons exemples pour montrer comment passer aux messages clés : à 19:42 19 h 42 (version anglaise : « mais il y a un problème plus important ici… ») et à 20:58 20 h 58 (version anglaise : « notre objectif immédiat ici… ») de cet interview avec Chuck Todd de NBC.
- **Si vous n'avez pas la réponse, indiquez-le**, et informez le journaliste que vous allez bientôt lui répondre.
- **Gardez un ton calme et rationnel.** Pour la diffusion (télévision, radio, vidéo), évitez de vous énerver, de vous mettre sur la défensive ou même en colère lorsque vous répondez à une question provocante ou tendancieuse. Si vous parlez d'un ton calme, votre réponse sera plus convaincante et vous serez plus crédible.
    - Les gens reconnaissent instinctivement que, si une réponse est solide et fondée sur des faits, il n'est pas nécessaire de la ponctuer d'émotion.
    - Toutefois, pour certaines questions — telles que les questions exigeant votre réaction à une tragédie ou à une injustice — il sera approprié de montrer de l'émotion. Dans ces cas, une réponse émotionnelle renforcera votre réponse et vous fera paraître plus authentique en tant qu'orateur.
- **Restez concentré**, même si une interview se passe bien. Dans certains cas, c'est à la fin de l'entretien que les questions les plus difficiles seront posées.

Communiquer avec les journalistes

Il y a plusieurs niveaux d'engagement entre les journalistes et le public. Presque toujours, un journaliste vous contactera par courriel ou par téléphone pour organiser une interview. Dès qu'il vous contacte par courriel, répondez-lui immédiatement, même si vous ne savez pas si ce sera possible, et informez-le que vous allez considérer sa demande. Ne tardez pas à répondre à leur demande. Les journalistes ont des délais très serrés et il faut leur donner une réponse au plus vite. Si vous êtes indisponibles pour un commentaire, ils trouveront quelqu'un d'autre. Vous pouvez leur demander quel est leur délai, mais présumez toujours qu'il est de deux à trois heures après vous avoir envoyé la demande initiale par courriel.

Dans les situations où il y a des nouvelles de dernière minute ou si vous êtes à un événement public tel qu'un rassemblement ou une manifestation, les journalistes peuvent venir vous voir directement pour une interview. Dans de telles situations, vous pouvez refuser de commenter si vous vous sentez

Aller de l'avant : mettre fin à la crise des surdoses est commandité par Santé Canada. Les points de vue exprimés ne reflètent pas nécessairement ceux de Santé

mal à l'aise. Le seul cas où un journaliste commencera une interview sans obtenir de consentement sera dans un cas de nouvelles de dernière minute lorsque la personne qu'il interroge est accusée d'un acte répréhensible ou lorsqu'il y a un grand intérêt public à avoir un commentaire de cette personne. Tel est généralement le cas pour les responsables politiques ou ceux qui sont au centre de procédures judiciaires ou d'événements contentieux.

Il y a plusieurs niveaux d'engagement lorsqu'on communique avec un journaliste :

- **« Officieusement »**, signifie que les informations que vous partagez avec le journaliste sont communiquées en toute confidentialité (en privé), et que le journaliste ne les utilisera que pour ses recherches.
- **« Information sans attribution »** signifie que le journaliste peut utiliser les informations que vous lui communiquez dans un reportage, mais qu'il ne vous identifiera pas. Veillez à ne pas partager des informations que vous ou un petit groupe d'individus êtes les seuls à connaître, car la source peut alors être déterminée.
- **« Enregistré »** signifie que vous êtes directement cité. Il faut toujours supposer que vous êtes enregistré, sauf si l'on vous le dit autrement.

Le rôle et la fonction des médias : Les médias jouent un rôle essentiel dans la société civile. Le journalisme est fondamental pour le fonctionnement d'une démocratie forte ainsi que pour tenir les institutions et les gouvernements responsables de leurs actions, ce qui inclut la mise en œuvre de politiques (en matière de drogue) qui peuvent à la fois aider les personnes qui consomment des drogues ou leur nuire. Le journalisme n'a jamais été aussi utile que pendant la pandémie COVID-19, où il était essentiel que les informations de santé publique soient diffusées avec précision, rapidement et sur une grande échelle. Attaquer les médias ne sert à rien et peut nuire aux efforts de réforme et de changement systémique. Bien que des journalistes individuels puissent parfois écrire des articles problématiques, cela ne signifie pas que tout le métier et ses praticiens soient impliqués. Les journalistes travaillent dans des circonstances extrêmement difficiles (budgets restreints, charge de travail et attentes accrues, hostilité du public). Souvent, une omission ou un problème de langue ou de formulation est causé par un manque de temps, de soutien et de ressources. Pour servir au mieux leurs propres intérêts, les organisations peuvent aider les journalistes à faire leur travail et leur offrir des conseils et un soutien.

Aller de l'avant : mettre fin à la crise des surdoses est commandité par Santé Canada. Les points de vue exprimés ne reflètent pas nécessairement ceux de Santé